



Gestion des déchets plastiques

Les producteurs en action

Le recyclage des bâches en cultures légumières est un enjeu pour tous : producteurs, filière plastique et agrofournisseurs. Le projet RAFU a pour objectif d'améliorer la qualité des plastiques à traiter en limitant leur taux de souillure. Un enjeu sociétal, environnemental et économique.

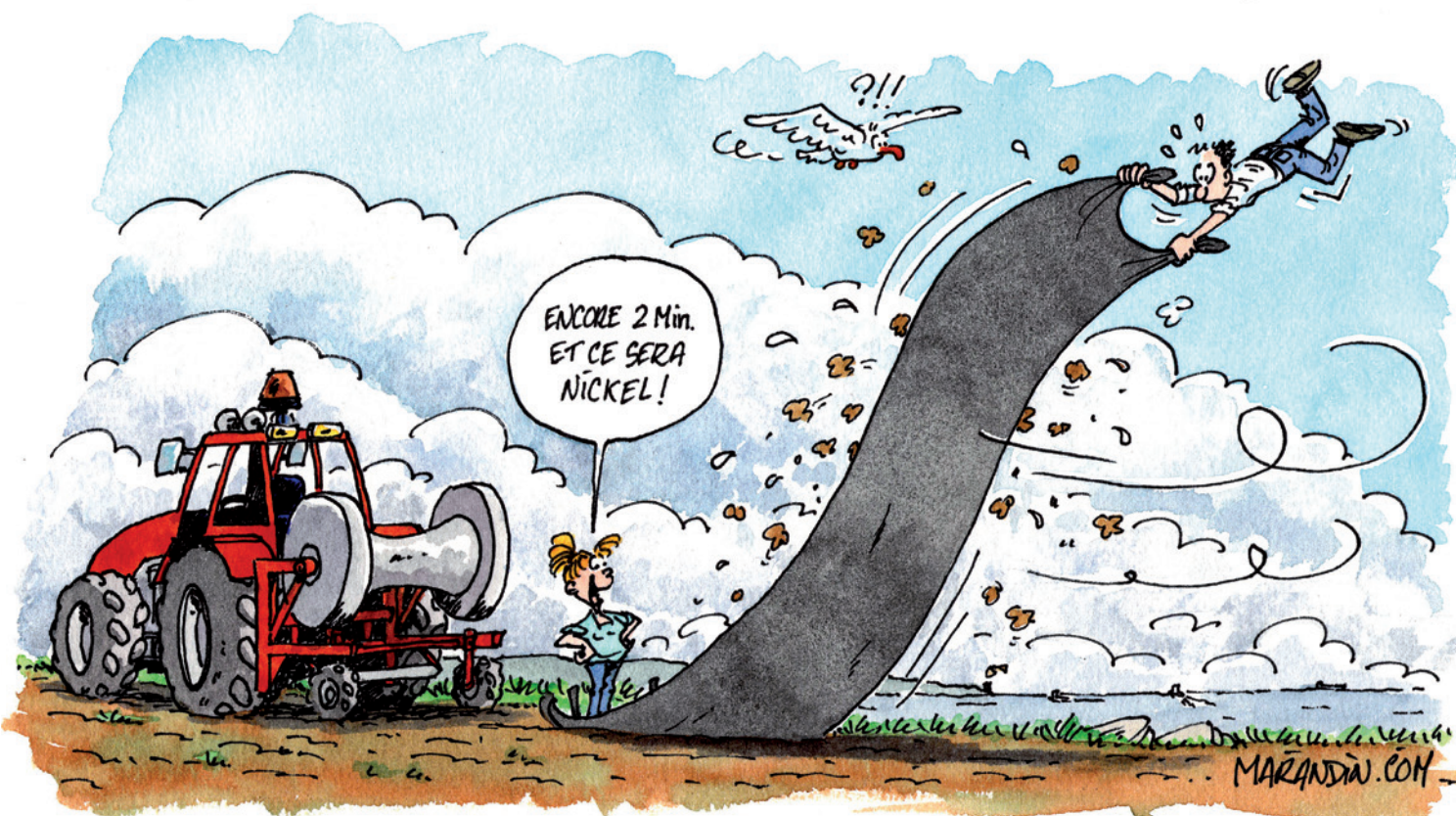
Face au développement de l'utilisation de bâches en cultures légumières, nos coopératives ont mis en place des collectes en partenariat avec la filière de recyclage et les agrofournisseurs. Le CPA et Adivalor, en charge de les traiter, nous ont alertés sur le taux de souillure élevé de nos plastiques : trop importantes, les salissures réduisent la capacité des usines à recycler ces plastiques. Notre réaction a été immédiate et nous nous sommes associés à ces structures pour améliorer l'état des plastiques. L'objectif est d'être proactif pour limiter l'impact environnemental de ces déchets et mettre fin à l'augmentation des taxes.

Sous l'impulsion du Cerafel, des Organisations de Producteurs, d'Adivalor et du CPA, le projet RAFU a vu le jour dès 2011. Réunis sous forme d'un comité de pilotage nous avons été rejoints par les chambres d'agriculture, des opérateurs de la filière plastique et des machinistes pour rassembler les idées et les compétences. Nous travaillons actuellement à développer des prototypes fonctionnels afin de proposer des bâches propres quelles que soient les conditions de récolte.

Pour les producteurs comme Hubert Le Nan, l'enjeu du projet pour la filière est double. Le plastique biodégradable

est encore à ses débuts et nous devons proposer une solution de recyclage pour préserver notre environnement. Une solution est également indispensable pour limiter le coût de recyclage et de l'éco-contribution qui a quasiment triplé en 3 ans. Accompagné par Claire Gouez, le comité de pilotage est proche d'une solution : les derniers essais de prototypes sont prometteurs !

*Julien Sérandour
Animateur Environnement
Qualité AOP Cerafel*



Collecter et recycler

Les plastiques usagés : un enjeu pour la filière !

La diversification des cultures et le développement de pratiques alternatives au désherbage chimique augmentent l'utilisation des bâches plastiques, déjà largement employées dans les productions d'échalotes et de cocos de Paimpol. Dans un contexte de diminution des débouchés pour les plastiques usagés, les producteurs s'impliquent pour pérenniser la filière de recyclage.

En 2016, 768 kg/ha de plastiques usagés ont été récupérés suite à la campagne d'échalotes et 900 kg/ha en 2017¹. Les bâches sont aujourd'hui collectées par les fournisseurs de plastique locaux coordonnés par les OP du Cerafel et traitées par le Comité des Plastiques Agricoles (CPA) via Adivalor, organisme spécialisé dans la valorisation des déchets agricoles. Cette filière de collecte et de recyclage des films plastiques a vu le jour en 2003, mais les sites de recyclage restent peu nombreux et privilégient le traitement des films peu souillés. D'autant plus que les débouchés sont aujourd'hui réduits, suite à la fermeture d'usine spécialisée dans le recyclage des plastiques usagés. Adivalor a donc alerté le Cerafel sur les taux de souillure importants des bâches de cultures utilisées en maraîchage en Bretagne. En 2017, une partie des déchets plastiques agricoles n'a ainsi pas pu être recyclée, avec pour conséquence l'augmentation des taxes pour les agriculteurs. L'amélioration de la qualité des films usagés est un véritable enjeu pour la filière. Les pistes de réflexion mises en place montrent une grande implication de tous les acteurs et participent à trouver des solutions au recyclage des plastiques de la production légumière.

Objectif : collecter moins de 500 kg de plastique /ha

Le projet RAFU (Recyclage Agricole Films Usagés) a vu le jour en 2011 avec pour objectif d'améliorer la valorisation des films agricoles et d'anticiper le traitement des plastiques. Un comité de pilotage, composé de producteurs, de conseillers de la Chambre d'Agriculture Bretagne et de machinistes locaux, veille à la réussite de ce projet. Leur but



> De nouvelles cultures et pratiques culturales viennent développer l'utilisation de bâches plastiques.

est de réduire le taux de souillure lors de la collecte des plastiques après récolte avant de les confier au recyclage. Les salissures (eau, terre et déchets végétaux) impactent fortement le poids et la qualité du plastique récolté et, par conséquent, la capacité des entreprises de traitement à les recycler. L'ambition commune du Cerafel et du CPA est de collecter moins de 500 kg de plastique par ha. En moyenne, 250 kg de bâches par ha sont posés sur les parcelles lors de chaque campagne. L'objectif est donc d'obtenir un taux de souillure maximum de 50 % environ.

Des prototypes pour nettoyer les bâches

Après 3 années d'essais de prototypes, utilisant brosses, souffleries et matériel de dépose optimisés, le projet RAFU touche au but avec la conception de machines capables de réduire sensiblement le taux de souillures. Les derniers essais de prototypes conduits en 2017 et 2018 en production d'échalotes sont encourageants. Ils ont démontré que

l'ajout d'un diabol sur une souleuse classique favorise le déterrage du plastique avant l'enroulement. Cet exercice peut s'effectuer grâce à un cône positionné en hauteur qui augmente la chute de terre et d'autres résidus. Un prototype de souleuse avec un module de soufflerie pour retirer la terre de la bâche a été testé cet été. Des améliorations seront de nouveau apportées cet automne.

Collecter en conditions sèches

Le poids de récolte des bâches n'est pas seulement influencé par l'outil utilisé pour leur enlèvement : les pratiques de collecte mais aussi les conditions dans lesquelles elles sont effectuées sont déterminantes. Ainsi, un retrait au plus près de la récolte et en conditions sèches est fortement préconisé afin de limiter les déchets sur le plastique et donc le poids de paillage récupéré. ■

¹ - Poids moyen collecté d'après une enquête Chambre d'Agriculture de Bretagne.

Projet RAFU

« Nous devons livrer des produits propres pour le recyclage »

Le CPA pilote le projet RAFU qui vise à diminuer le taux de souillure des films agricoles usagés et améliorer les conditions de leur recyclage. Le Cerafel, alerté par Adivalor et le CPA sur la qualité des plastiques collectés, participe activement au projet. Il accompagne la mise en place de machines capables de nettoyer les plastiques lors de leur dépose en champ.

“ La qualité des plastiques usagés doit être permanente quelles que soient les conditions de dépose avec un taux de souillure inférieur à 50 %”, déclare Bernard Le Moine, délégué général du CPA. Le comité a contacté le Cerafel pour l’alerter sur la qualité de ses bâches plastique usagées. “Elles étaient trop souillées donc refusées par les organismes de recyclage”, affirme Bernard. Dans ce cas l’enfouissement des déchets non-recyclables engendre des surcoûts pour la filière et les agriculteurs. Le CPA a donc demandé l’appui du Cerafel et des producteurs pour élaborer des solutions et développer des techniques de nettoyage des bâches lors de la dépose au champ. Il accompagne la fabrication de machines pour adapter les procédés et aboutir à un recyclage optimisé des plastiques usagés. En contrepartie, la profession plasticulture s’est engagée pour une plus grande intégration d’éléments recyclés dans les produits neufs.

Anticiper les contraintes

Par le lancement du projet RAFU I en 2011, la filière plastique et la filière légumière ont voulu anticiper les contraintes engendrées par une augmentation des coûts de collecte. “L’objectif était de trouver des solutions bénéfiques pour tous en réduisant le taux de souillure des films plastiques grâce à l’amélioration du matériel”, explique Bernard. La mise en place de RAFU II en 2016 vise à rendre



> Anticiper le recyclage des bâches.



> Le projet RAFU vise développer des prototypes performants pour favoriser le recyclage des bâches.

disponible les innovations mises au point pour les agriculteurs. “Il est important de venir à bout du projet pour cesser l’augmentation des contributions pour les producteurs”, indique le délégué. Pour cela, un accompagnement sera mis en place pour aider les maraîchers à mieux appréhender les nouvelles techniques mises en place.

Des prototypes à améliorer

En Bretagne, un premier prototype de machine a été mis au point : elle soulève et enroule le film en un passage tout en le nettoyant. “Bien qu’il ait montré des progrès dans la dépose, les résultats pour la campagne 2018 ne sont pas tout à fait satisfaisants”, explique Bernard. Cependant, la machine mise en place grâce au projet RAFU a très bien fonctionné en production de carottes dans les Landes et laisse espérer des résultats plus probants à l’avenir. “Nous savons que le prototype reste à améliorer et nous faisons en sorte qu’il soit prêt pour l’année à venir”, déclare Bernard. Pour cela, B2MH,

une entreprise finistérienne basée à Plouigneau, travaille sur une deuxième version du prototype. Elle sera dotée d’un système de soufflerie pour évacuer toutes les salissures telles que la terre, l’eau et les déchets verts. ■

Un projet, de nombreux acteurs

Le projet RAFU II découle d’un accord de consortium entre le CPA, Adivalor et Invenio (Centre de recherche et d’expérimentation de la filière des fruits et légumes d’Aquitaine). “La collaboration entre les différents partenaires est excellente et l’implication du Cerafel, de la Chambre d’Agriculture, de B2MH et surtout des producteurs est un gage de réussite”, se réjouit Bernard Le Moine, délégué général au sein du CPA.

Hubert Le Nan, producteur et président de la section échalote et
Claire Gouez, conseillère à la Chambre d'Agriculture

Les producteurs : premiers concernés

Hubert Le Nan et Claire Gouez font partie du comité de pilotage du projet RAFU en Bretagne. Ils participent à la mise en place des nouveaux prototypes pour améliorer le recyclage des déchets plastiques et accompagnent les producteurs sur le terrain.

Comment la problématique de recyclage des bâches plastique est-elle vécue sur le terrain ?

Hubert Le Nan : La modification du matériel utilisé pour le retrait des bâches en plein champ est d'abord destinée à réduire leur taux de salissure pour pouvoir les recycler convenablement. Nous souhaitons aussi améliorer les conditions de travail des producteurs sur le terrain et diminuer la pénibilité de cette tâche avec des machines plus performantes.

Claire Gouez : Pour le recyclage du plastique, il ne reste que 2 usines sur les 3 auparavant en fonctionnement. Elles se retrouvent donc avec un surplus de matières premières et choisissent celles qui seront recyclées. De ce fait, elles préfèrent souvent des plastiques plus épais et moins sales, comme ceux utilisés pour stocker l'ensilage.



> Claire Gouez et Hubert Le Nan participent activement à l'amélioration des conditions de ramassage des films plastiques en prenant part au projet RAFU.

Pourquoi s'impliquer dans la recherche de solutions ?

CG : Aujourd'hui les producteurs sont attachés à produire de manière durable en lien avec l'attente des consommateurs. Il est nécessaire de trouver rapidement des solutions pour pérenniser la collecte à un coût raisonnable pour le producteur.

HLN : En 2017, le coût du recyclage était de 20 €/T. Cette année, elle est passée à 120 €/T. L'éco-contribution est aussi passée de 1,50 € la bobine* à 3 € en l'espace de 3 ans. Si les taxes augmentent encore, l'utilisation des bâches plastiques risque de beaucoup pénaliser les producteurs.

Quelles sont les perspectives pour les producteurs ?

CG : Il existe 2 solutions : améliorer le matériel pour nettoyer les bâches avant de les confier au recyclage, ce qui relève

du projet RAFU ou utiliser les plastiques biodégradables. Nous n'avons pas encore assez de recul sur cette dernière solution, mais c'est une piste qu'il ne faut pas écarter pour les années à venir. De plus, la Chambre d'Agriculture a travaillé avec le Cerafel à la rédaction d'une charte de bonnes pratiques afin de donner les clefs pour améliorer la qualité des bâches récupérées après récolte.

HLN : Il existe aussi un enjeu politique. En effet, le taux de plastiques recyclés dans les objets neufs doit être augmenté si nous voulons que les solutions mises en place soient durables.

Quels sont les résultats des derniers essais dans le cadre du projet RAFU ?

CG : Un prototype de souleveuse avec diabol et soufflerie était en test début

août : ce matériel a été mis au point par B2MH, en lien avec les recommandations du CPA. Ce matériel mérite encore de connaître quelques ajustements, et notamment l'ajout d'un dispositif d'enroulement pour être entièrement opérationnel. De nouveaux essais sont prévus lors de la prochaine campagne.

HLN : Effectivement, sur les 3 essais réalisés en champ, un seul était concluant. Les 2 premiers tests ont surtout servi à régler la machine, ce que nous n'avions pas prévu. Pour le troisième, nous avons constaté une amélioration de l'état des films, mais cela ne suffit pas à déterminer des conclusions. De plus, nous étions cette année dans des conditions plutôt sèches et nous aimerions avoir des résultats concluants lorsque les conditions ne sont pas favorables. ■

* 1 bobine = 1 500 m linéaires de plastique